

NOS VITRAUX

Nous donnons ci dessous la description de nos vitraux, œuvre d'art merveilleuse qui constitue une synthèse de la Sainte Eucharistie.

Au centre de la rosace, Dieu le Père, entouré d'anges adorateurs ; dans le lobe immédiatement au dessous, le Saint Esprit sous forme d'une colombe ; dans la rosace qui surmonte l'ogive centrale, l'Agneau de dieu figurant la deuxième personne de la Sainte Trinité : l'ensemble des trois figures représente donc l'Auguste Trinité.

Sur le **vitrail de gauche**, le Sacrifice du Calvaire : Notre Seigneur Jésus-Christ expirant sur la croix, ayant à ses pieds, debout, la très sainte Vierge Marie et le disciple bien-aimé, saint Jean. A genoux, sainte Marie Madeleine. A droite, le Sacrifice de la Messe. A l'autel et au Calvaire, c'est le même sacrificateur : Notre Seigneur Jésus-Christ ; c'est la même victime : le corps et le sang d'un Dieu

(Les anciens de Saint-Antoine reconnaîtront dans les ministres de l'autel les premiers prêtres qui ont célébrés dans notre église avec, comme acolyte, le clerc-sacristain).

Dans l'ordre horizontal, la **seconde triade** fait apparaître la galerie des Saints, de gauche à droite successivement : Saint Norbert, le restaurateur du culte eucharistique dans nos provinces dévastées par l'hérésie de Tanchelin ; Saint Thomas d'Aquin, le chantre de l'eucharistie, l'auteur de hymnes chantées dans nos processions. Notre Seigneur lui apparut pour lui dire : « Tu as bien écrit de moi, Thomas » ! Saint Rombaut, patron de notre archidiocèse, et Saint Antoine de Padoue, patron de notre paroisse, présentant à la Sainte Trinité l'hommage de nos vœux, de nos prières, de nos adorations... Sainte Julienne de Cornillon, l'institutrice de la Fête-Dieu. Bienheureux Père Eynard, le fondateur des religieux du Saint Sacrement, l'un des plus grands propagateurs du culte eucharistique.

La **troisième triade** représente les figures et la réalisation de la Sainte Eucharistie. A gauche, préfiguration de la Sainte Eucharistie dans l'ancien Testament : Abraham revenant du combat, accompagné de ses soldats chargés du butin de la victoire, rencontre le grand-prêtre Melchisédech, roi de Salem, qui offre un sacrifice mystérieux du pain et du vin.

A **droite**, figure de la Sainte Eucharistie dans le Nouveau Testament : la multiplication des pains. Un jeune homme présente à Notre Seigneur sept pains qui vont servir à nourrir plus de 4.000 hommes....et il en restait sept corbeilles toutes pleines, dit l'Évangile. (Voir l'Évangile de Marc 8, 1 - 9).

« Le pain que je vous donnerai, dit Notre Seigneur, c'est mon corps. Celui qui en mangera aura la vie éternelle...Prenez et manger, nous dit-il, chaque jour, au saint sacrifice de la messe. »

Au **centre**, la réalité, l'institution de la Sainte Eucharistie, la dernière Cène, que l'artiste verrier Steyaert présente d'une façon si originale. Admirez l'expression de foi et d'amour des apôtres.

La **quatrième triade** la présence réelle de Jésus-Christ, Dieu et homme, dans le Très Saint Sacrement, confirmée par la Sainte Hostie elle-même.

A gauche, le miracle du Saint Sang de Bruxelles : les juifs, dans leur haine satanique, ont poignardé les Saintes Espèces : à leur grande stupeur, le sang coule des Saintes Hosties... A droite, le miracle du Saint Sang de Bois-Seigneur-Isaac : une parcelle d'hostie a été oubliée par la négligence dans le corporal ; lorsque le célébrant ouvre celui-ci pour célébrer les saints mystères, l'effort fait pour déplier le linge déchire la sainte parcelle qui laisse couler du sang. Sont présents à cette scène poignante, notamment le Chevalier Jean Du Bois à qui Notre Seigneur était apparu trois fois tout couvert de plaies saignantes, pour lui dire : « Fais-moi justice » !

Au-dessous du tableau précédent, les merveilles eucharistiques de Lourdes : Notre Seigneur, porté dans le Très Saint Sacrement par le Cardinal Van Roey, entouré d'une escorte d'honneur avec flambeaux, bénit les malades rassemblés sur l'esplanade du Rosaire à Lourdes.

A remarquer la statue de Notre Dame de Lourdes au-dessus du groupe des malades et parmi ceux-ci un de nos sympathiques paroissiens qui est déjà allé prendre sa place au ciel ;

La **dernière triade** est consacrée à la doctrine de la communion fréquente.

Au centre, l'immortel Pie X donnant au monde le décret sur la communion quotidienne et la communion des petits enfants : à ses pieds, le R. P. Lintelo reçoit le décret qu'il va, avec l'approbation de la hiérarchie catholique représentée par l'Evêque, notre illustre Cardinal Mercier, et notre Doyen, M. Boone, propager dans le monde entier et principalement chez nous.

A gauche, au bas de l'ogive, notre curé, entouré de ses vicaires, applique avec amour le décret dans sa paroisse : la foule, représentée par toutes les classes et tous les âges, se presse chaque jour à ses pieds pour recevoir l'aliment divin.

Au centre, sous Pie X, le père et la mère de famille appelés les premiers à faire l'éducation eucharistique de leurs enfants qui doivent communier dès qu'ils ont l'âge de raison ; à côté d'eux, l'institutrice et l'instituteur qui sont, après les parents chargés d'apprendre aux enfants le chemin le chemin de la Sainte Table.